

<https://www.menouetsesvoisinsdargonne.fr/spip.php?article682>

53 ans après. nostalgie !

- Revue N°51 -

Date de mise en ligne : mercredi 15 juin 2011

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne - Tous droits

réservés

Ils s'appellent Alain, Marie-Claire, Gérard, Michèle. ils avaient 11, 12, 13, 14 ans et j'étais leur instituteur Ce 4 novembre 1958, nous étions rassemblés à Binarville dans la classe des grands pour la photo traditionnelle.



C'était en 1958

Les années ont passé, la vie s'est écoulée Et, en ce début d'année 2011, un de mes anciens élèves, Alain Koza, n'a ménagé ni son temps ni sa peine pour retrouver et surtout persuader tous les copains de sa classe de se replonger dans leur enfance.

C'est ainsi que le 10 avril dernier, par une belle journée ensoleillée de printemps, nous nous sommes réunis pour fêter ces "retrouvailles et faire la même photo 53 ans plus tard. Ce fut une grosse, une très grosse émotion.

Dénichés au fond du grenier, ils ont retrouvé leurs cahiers du jour poussiéreux certes, mais avec la morale, les rédactions, les dictées, les problèmes qui préparaient au certificat d'études.

Ils étaient, pour un instituteur, des élèves Â« faciles Â», parfois un peu bavards et turbulents, mais toujours respectueux des adultes et surtout avec l'envie d'apprendre.

J'ai donc passé deux ans parmi eux et je suis certain qu'ils m'ont fait aimer mon métier. Si j'ai pu contribuer modestement à leur réussite, tant humaine que sociale, je suis heureux d'avoir fait mon travail d'enseignant avec, je l'avoue, un brin de fierté.



...53 ans plus tard.

Enfin, je ne résiste pas au plaisir de vous citer quelques lignes du livre de Christian Signol : Â« Une si belle école Â» :

Â« Voilà pourquoi ce métier est si beau, et pourquoi il peut être passionnant : éveiller les enfants au monde et au savoir, leur donner les forces nécessaires pour devenir ce qu'ils rêvent d'être. Se trouver à la source de cet éveil, les accompagner pendant quelques années, en veillant fidèlement sur eux, les voir partir enfin, pour accomplir leur vie, mais plus forts, plus sûrs d'eux, plus confiants et, si possible, épanouis. Â»